

8. *Grande charité pour le prochain*, parce qu'il est l'enfant bien aimé de Dieu, priant pour lui, le consolant, l'encourageant, l'instruisant, le fortifiant, lui venant en aide en toutes choses, surtout dans les temps rigoureux comme celui de l'hiver que nous traversons en ce moment.

Vie de Catherine Emmerich.

(Suite.)

CHAPITRE II.

L'ÉDUCATION D'ANNE CATHERINE DANS LA MAISON PATERNELLE.

Anne Catherine devait ces privilèges merveilleux dont elle fut revêtue dès son enfance au soin qu'elle prit de toujours répondre aux grâces divines, mais il est juste de remarquer combien les soins de ses bons parents contribuèrent à la mettre dans de si excellentes dispositions ; elle l'a raconté elle-même :

“ Mon père avait beaucoup de piété et de droiture, il était d'un caractère sérieux, mais sans tristesse. La pauvreté l'obligeait à de rudes travaux, mais il savait s'y plaire, étant soumis à la volonté de Dieu, il n'était pas âpre au gain, il était sans inquiétude et sans cupidité, il ne gâtait pas ses enfants et les habituaient dès leurs premières années au travail il emmenait la petite Catherine dans les champs pour lui apprendre à travailler ; avant le jour il l'envoyait chercher le cheval dans la prairie, et le cheval se laissait rejoindre, et conduire par la petite enfant.

Quand le soleil se levait, le père ôtait son chapeau, priait, louait Dieu et faisait admirer à l'enfant comme Dieu était bon de faire lever son soleil si magnifiquement sur la terre ; il remarquait qu'on ne devait plus se reposer, quand le soleil se levait, et que d'une telle infraction, viennent la ruine des maisons, des familles, des pays et des gens. Un jour Catherine ayant dit : cela ne me regarde pas, car le soleil ne peut arriver jusqu'à mon lit, il répondit : “ Cela ne fait rien, le soleil voit tout et brille partout.”